

LE VRAI VISAGE D'UNE EUROPE SOCIALISTE

Il est toujours nécessaire de montrer aujourd'hui à une avant-garde déjà large et même aux plus larges masses ce que serait une Europe socialiste ; car, dans les conditions de profonde agitation sociale et de crise sociale globale, le programme « maximum » acquiert une valeur agitative qu'il n'avait jamais eue dans le passé. Il est particulièrement important de le faire parce que, si la tendance à une révolution politique dans la République Socialiste de Tchécoslovaquie a stimulé en Europe occidentale l'intérêt et la sympathie pour la révolution socialiste, l'intervention brutale et oppressive de la bureaucratie soviétique a à nouveau accru le scepticisme et le doute envers le socialisme dans de nombreux cercles d'ouvriers avancés et de jeunes.

Le socialisme dans les pays industriels avancés de l'Europe occidentale aura une figure tout à fait différente de celle de la domination d'une bureaucratie parasitaire et privilégiée comme en Union soviétique. Il aura le visage d'une planification sociale à l'échelle du continent, permettant ainsi une croissance rapide des forces productives par élimination des doubles emplois et gaspillages considérables. La planification sociale signifiera surtout une utilisation totale des ressources existantes, la fin du chômage des hommes et du sous-emploi de l'équipement, la dissémination rapide du progrès technologique et des connaissances scientifiques dans toute l'économie. Elle signifiera aussi et surtout que les priorités dans l'utilisation des ressources et dans l'orientation des investissements qui sont aujourd'hui déterminées en Occident par les mobiles de profit d'un petit groupe de monopoleurs et de financiers ainsi que par les forces aveugles du marché, qui en URSS et dans les pays d'Europe orientale dépendent de choix arbitraires, de préférences et d'intérêts étroits de la bureaucratie dominante, seront démocratiquement déterminés par la masse des travailleurs organisés dans des conseils démocratiquement élus d'autogestion dans les usines et aux niveaux locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Elle signifiera qu'un congrès démocratiquement élu de conseils ouvriers sera l'organe suprême d'orientation de l'économie, et que la solution de rechange au gaspillage capitaliste ne sera pas recherchée dans une planification bureaucratique ni celle d'une hypercentralisation bureaucratique dans un retour au marché.

Une révolution socialiste en Europe occidentale signifiera que la priorité la plus élevée sera donnée aux trois processus essentiels de l'émancipation du travail : une rapide réduction de la semaine de travail, une transformation radicale de la structure des entreprises, une modification radicale de la structure de la consommation et du mode de distribution. Seule une rapide réduction de la semaine de travail, associée à un rapide accroissement du niveau de qualification et de connaissance permettra à toute la masse des travailleurs de participer réellement, et pas seulement formellement, à l'administration de l'économie et de l'Etat ce qui détruira la principale source objective de la bureaucratie. Seule une transformation radicale de la structure de l'entreprise et de la nature même du travail peut réintroduire la liberté et l'activité créatrice dans la production qui a été jusqu'à présent le principal domaine de la vie humaine. Seule une modification radicale de la structure de la consommation et du mode de distribution — une rapide croissance des biens et services distri-

bués sans échange ni monnaie, sur la base de la satisfaction totale des besoins rationnels — peut faire que la révolution sociale pénètre dans la conscience des plus larges masses et donne vraiment naissance à l'homme socialiste, ce que des efforts subjectifs, éducationnels et volontaristes — quelles que soient leur valeur et leur nécessité — ne peuvent effectuer par eux-mêmes.

En d'autres termes, le programme des Etats-Unis Socialistes d'Europe, est le programme du socialisme qui élargira le domaine de la liberté de l'homme bien au-delà de ce que la démocratie bourgeoise a donné à son apogée, non seulement aux ouvriers en tant que classe mais aussi à tout individu qui travaille. C'est dans une période où les tendances à l'autoritarisme et à la technocratie deviennent de plus en plus prononcées au sein de la société bourgeoise, qu'il est d'autant plus nécessaire de souligner ces aspects fondamentaux de la révolution socialiste dans les pays industriellement avancés. La notion de dictature du prolétariat doit être à nouveau interprétée dans le sens de Marx et de Lénine (voir « l'Etat et la révolution ») comme une dictature seulement contre les éléments subsistant de la classe dirigeante renversée et dont la rigueur dépendra exclusivement du degré et de la forme de leur résistance, mais en même temps comme la plus grande extension possible de toutes les libertés démocratiques fondamentales à la masse des travailleurs.

Plein pouvoir aux organes représentatifs élus des travailleurs, au sein desquels les partis et tendances ouvrières combattront pour la direction par des moyens politiques et non par la violence et la répression. Droit à l'organisation de tout parti que les masses laborieuses voudront créer sur la base de la constitution socialiste. Liberté de tendance dans tous les partis ouvriers. Indépendance des syndicats par rapport à l'Etat et aux partis. Liberté entière de la recherche scientifique, de la création culturelle et artistique sans restriction de la part de l'Etat. Pleine égalité entre hommes et femmes. Telle est l'image du socialisme que les marxistes révolutionnaires se doivent de présenter infatigablement.

EXPLOITER TOUTE SITUATION FAVORABLE

La propagande pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe n'implique pas qu'il est impossible à la classe ouvrière de commencer à renverser la domination capitaliste d'abord dans un seul pays. Au contraire, nous appelons les militants d'avant-garde à se préparer et à éduquer les masses dans l'idée qu'elles doivent exploiter toute occasion favorable comme celle qui fut créée en Mai 68 en France pour réaliser une révolution socialiste victorieuse dans leur pays. Mais nous sommes convaincus que l'interprétation grandissante du capital et du travail en Europe occidentale transformera rapidement une telle victoire en une épreuve de force entre le Capital et le Travail dans plusieurs pays européens, et que l'extension de la révolution, soit pour défendre un pays révolutionnaire contre des interventions contre-révolutionnaires étrangères, soit pour suivre l'exemple révolutionnaire des ouvriers des autres pays, sera plus rapide que dans le passé.

Est-il possible d'amener une telle démocratie socialiste à un plein épanouissement en Europe occidentale indépendamment de tous les